

Exposition

L'HÔPITAL

1973

UNIVERSITAIRE

DE NANCY-BRABOIS

L'hôpital de Brabois est inauguré en 1973.

50 ans plus tard, le CHRU de Nancy retrace dans cette exposition l'histoire de la construction et de la mise en service de l'établissement hospitalier qualifié alors du « *plus moderne de France* ».



# UNE INAUGURATION MINISTÉRIELLE

Durant sa demi-heure de visite, la délégation ministérielle passe notamment par le service de radiologie.



Une ambulance amène le tout premier patient du nouvel hôpital : une « coïncidence » organisée pour l'inauguration.

Dans le self du personnel, deux allocutions précèdent celle du Premier Ministre.

Le Pr René HERBEUVAL, président de la commission médicale consultative, attire l'attention sur la pénurie de personnel médical, paramédical et administratif des hôpitaux de Nancy et réclame une reclassification des paramédicaux de haute technicité.

Marcel MARTIN, sénateur maire de Nancy et président du conseil d'administration, souligne la solidarité régionale dans ce projet et insiste sur la nécessité de construire d'urgence l'hôpital pour enfant.

Le samedi 15 septembre 1973 à 17h, 600 invités sont accueillis à Brabois par Gabriel MARQUET, directeur général des hôpitaux de Nancy. Le nouvel ensemble hospitalo-universitaire est inauguré par Pierre MESSMER, Premier Ministre, en présence de Michel PONIATOWSKI, Ministre de la Santé Publique et de la Sécurité Sociale, Christian PONCELET, Secrétaire d'État auprès du Ministre du Travail, de l'Emploi et de la Population et Jacques LIMOUZY, Secrétaire d'État auprès du Ministre de l'Éducation Nationale.



*« Nous pouvons être fiers de cette œuvre : responsables politiques et administratifs, techniciens et médecins, ont su collaborer efficacement et ils ont mené à bien cette grande entreprise. Je souhaite, pour Nancy, je souhaite, pour la Meurthe-et-Moselle, pour la Lorraine et aussi pour la France, que nous en conservions la leçon ».*  
Extrait du discours de Pierre MESSMER

1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# AUX ORIGINES

## Soins et enseignement en pleine mutation

Les centres hospitaliers et universitaires (CHU) créés en 1958 entraînent une véritable mutation de l'organisation des facultés de médecine et des hôpitaux français.

De nouvelles disciplines et technologies médicales émergent. Le nombre d'étudiants en médecine augmente. Les conditions d'accueil et de prise en charge des patients doivent évoluer.

## Où implanter le futur hôpital universitaire ?

Après plusieurs études, le choix se porte sur le plateau de Brabois à Vandœuvre.

Non loin de l'hippodrome ouvert en 1927, un parcours de golf est inauguré en 1932. Transformé en champ de manœuvre par l'armée allemande pendant la Seconde Guerre Mondiale, le terrain de golf reprend vie en 1950.

En 1962, la zone est réquisitionnée et mise à disposition de l'hôpital moyennant le prix d'un franc symbolique. L'achat de propriétés voisines porte la superficie totale à plus de 41 hectares.

En 1964, l'avant-projet immobilier est validé par le Gouvernement ; sa version définitive est adoptée le 16 juin 1965.

## Une architecture dépassée

À Nancy, les pavillons de l'hôpital Central construits au 19<sup>e</sup> siècle sont exigus et vétustes. Tout comme les locaux de la Faculté de Médecine rue Lionnois. Pour répondre aux besoins sanitaires croissants du territoire lorrain, le centre hospitalier envisage dès 1961 d'entreprendre l'aménagement, sur un autre site, d'un ensemble hospitalo-universitaire.



L'étude du terrain en 1964.



Vue aérienne comparative du terrain 1958 / 2022. Source IGN.

1973

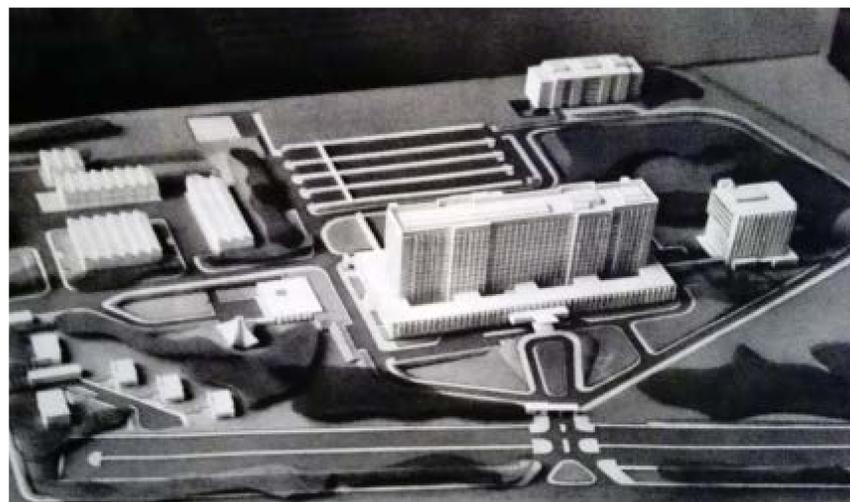
L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# SANS DE TRAVAUX

Noël LE MARESQUIER est l'architecte qui supervise le projet, épaulé par l'architecte Robert LEBRET.

Les travaux se font en une seule tranche grâce au soutien financier total et immédiat de 200 millions de francs apporté par l'État, la Sécurité sociale, la Ville de Nancy et les quatre départements lorrains (Meurthe-et-Moselle, Meuse, Moselle et Vosges).

La préfabrication lourde d'éléments modulaires (éléments verticaux porteurs, planchers de grande surface, revêtement extérieur, fenêtres, etc.) nécessite l'installation en 1968, à proximité immédiate du chantier, d'une usine de préfabrication des planchers et d'un immense atelier couvert.



La maquette du futur hôpital



Source INA.

**1965**

Travaux préparatoires  
d'assainissement  
du terrain

**1966**

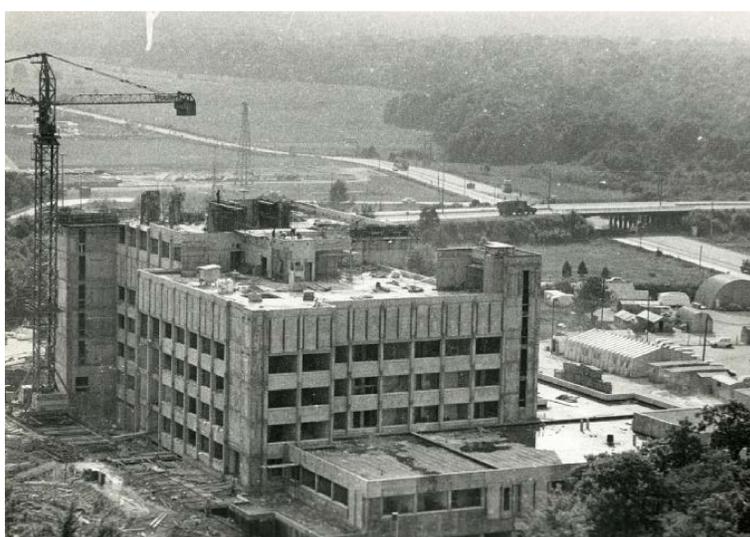
Travaux de voirie,  
d'alimentation en eau  
et en gaz, construction  
des réservoirs d'eau

**1968**

Lancement  
de la construction  
proprement dite  
de l'hôpital

**1972**

Réception provisoire  
des travaux,  
début de l'installation  
de l'équipement médical  
et du mobilier



**1973**

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# UNE NOUVELLE VISION



L'hôpital moderne d'après-guerre est défini comme un centre de vie capable de s'adapter rapidement à l'évolution des technologies médicales, en liaison avec les lieux d'enseignement de la médecine.

Développé en hauteur autour des ascenseurs, l'hôpital organise rationnellement l'espace pour rendre plus rapides et plus fluides les relations soignants-malades, tout en offrant aux patients le meilleur confort hôtelier, des espaces lumineux et les appareillages les plus performants.

Chaque service dispose de :

- unités de soins,
- locaux de services (offices, linderies, salles de bain),
- espaces propres aux consultations externes,
- laboratoires de recherche,
- locaux d'enseignement,
- bureaux pour l'équipe médicale et paramédicale.



De nombreux appareils élévateurs facilitent le transport des malades et les liaisons entre services : 13 ascenseurs, 8 monte-charge, 8 monte-malade, 7 monte-dossiers (lien avec les archives), 4 monte-instruments (lien avec la stérilisation) et 1 monte-plats.



Les bâtiments d'hospitalisation représentent plus de 100 000 m<sup>2</sup> de surfaces construites.

Le bloc principal est composé d'une « galette » de 70 m de large et 170 m de long, avec 4 niveaux dont un en sous-sol. Cette base est surmontée d'une tour de 25 m de large et 150 m de long dédiée à l'hospitalisation ; le 12<sup>e</sup> niveau culmine à 52 m de hauteur.

Les bâtiments techniques – chaufferie, buanderie, incinérateur, ateliers et station-service – sont reliés aux secteurs de soins par une double galerie enterrée (technique pour le passage des fluides et de liaison pour le transport du linge, des déchets et des corps jusqu'à la morgue).

1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# MISE EN SERVICE PROGRESSIVE



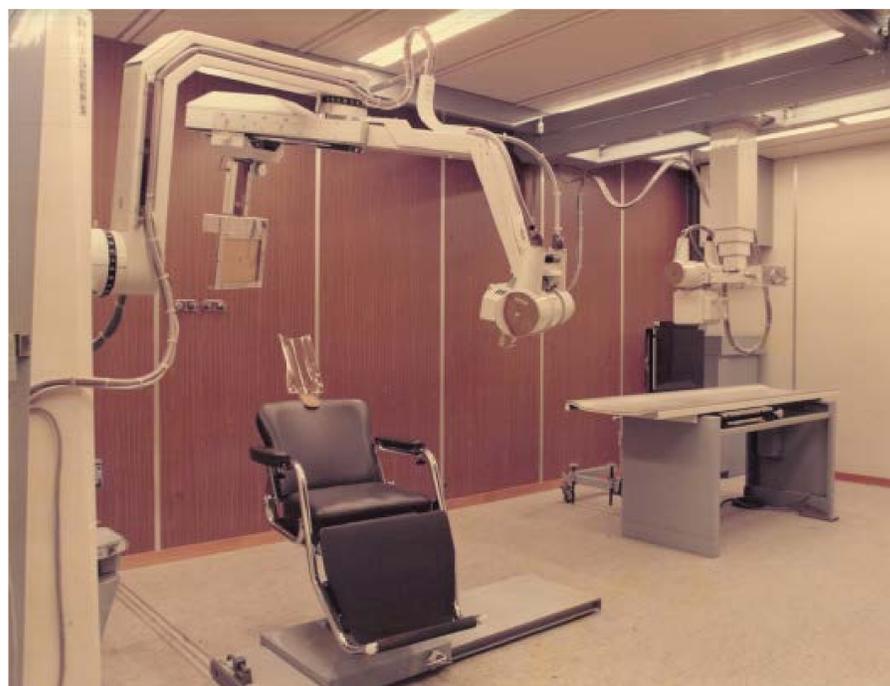
1974. Vue depuis le parking du personnel (450 places). Le parking visiteurs (680 places) est quant à lui situé à l'entrée du site.

L'ouverture des nouveaux services et le transfert des activités depuis les hôpitaux de ville, se succèdent jusqu'en avril 1974 :  
l'établissement de Brabois dispose alors de 630 lits,  
8 salles d'opérations et de l'ensemble des laboratoires et services médico-techniques.

La deuxième phase se poursuit jusqu'en octobre 1975. L'hôpital peut alors accueillir  
**1 300 malades** en hospitalisation et fonctionne grâce à **400 médecins**,  
**1 800 agents non médicaux** (dont 1 000 emplois nouveaux créés)  
et **450 étudiants hospitaliers**.



Salle d'opération.



Craniographe isocentrique.

1973

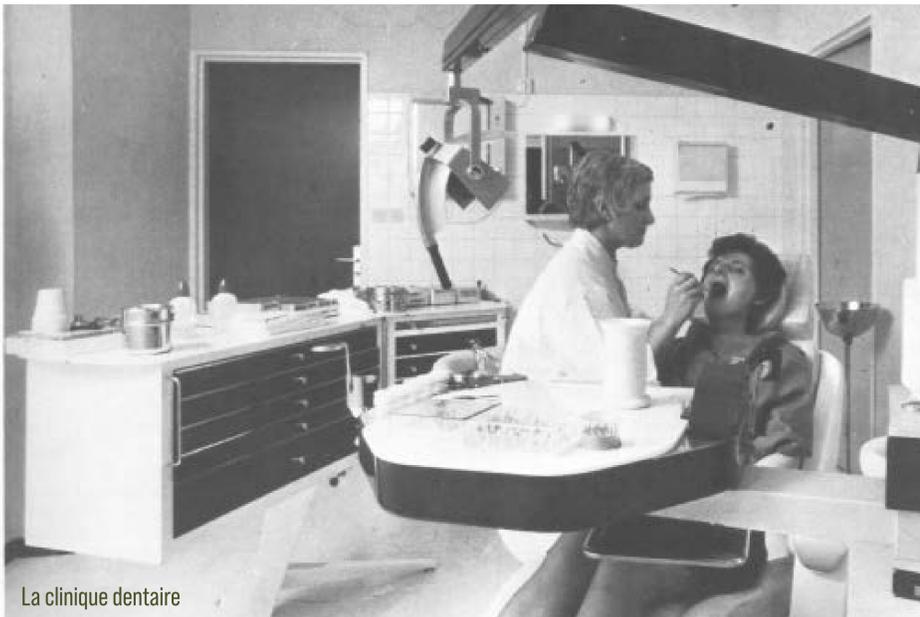
L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS

Équiper 2 800 locaux d'un millier de types de matériel allant de la chaise et de la table de nuit à la gamma-caméra a été un défi pour les services économiques de l'hôpital.

30 millions de francs ont été consacrés à l'équipement médical et 10 millions pour l'équipement hôtelier avec 70 fournisseurs pour les chambres, zones d'attente et consultation, bureaux et ateliers.

Un système d'approvisionnement est mis en place pour disposer d'un stock constant d'un millier d'articles allant des bistouris aux produits d'entretien.



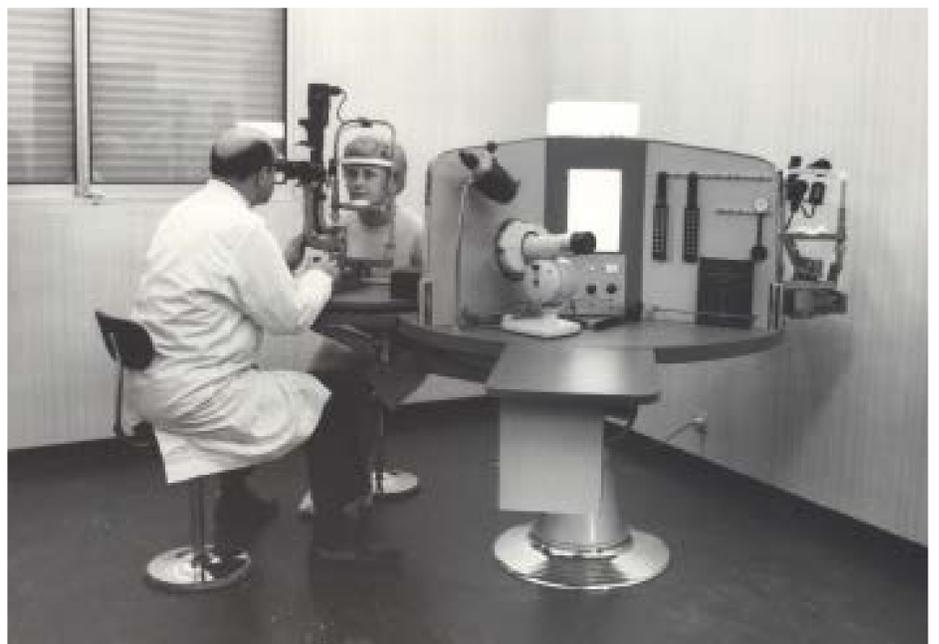
La clinique dentaire



L'hydrothérapie



La médecine nucléaire et radio isotopes



En consultation d'ophtalmologie, les salles sont dotées de table ophtalmopendulaire et tournante pour éviter les déplacements du malade et du médecin durant l'examen.



Une salle d'opération

1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# LA RÉPARTITION DES ACTIVITÉS

1973. Vue aérienne ; le centre régional de lutte contre le cancer est en construction.

## Dans le bloc principal

### étage

- 12 : club médical et locaux techniques
- 11 : endocrinologie
- 10 : médecine interne et allergologie
- 9 : maladies digestives
- 8 : neurologie
- 7 : hématologie, chambres stériles
- 6 : cardiologie, soins intensifs
- 5 : rhumatologie
- 4 : néphrologie, urologie, réanimation, soins intensifs, chambres stériles
- 3 : chirurgie générale
- 2 : chirurgie cardio-vasculaire et soins intensifs
- 1 : ophtalmologie, ORL

### R3

Accès des malades couchés et des urgences  
Laboratoires (anatomie pathologique, chimie, microbiologie),  
microscopie électronique, hygiène

### R2

Accès des visiteurs, des consultations  
Clinique dentaire, polyclinique (pace makers, nutrition,  
psychologie)  
Explorations fonctionnelles (cardio-vasculaire, rénale &  
métabolique, respiratoire)  
Pharmacie centrale

Cuisine

Administration et économat

### R1

Service central de radiologie  
Rééducation fonctionnelle (kinésithérapie, hydrothérapie)  
Service central d'endoscopie  
Informatique  
Crèche-garderie pour le personnel

### R0

Médecine nucléaire & exploitation par radio isotopes  
Archives centrales  
Locaux techniques

## Dans la tour DROUET

En cours de construction, le « pavillon des contagieux » est rebaptisé « Tour Paul-Louis DROUET » en hommage au professeur nancéen de médecine interne décédé en 1955. Ses 10 niveaux accueillent les services de pneumologie et insuffisance respiratoire, médecine générale gériatrique et maladies infectieuses (adultes et enfants).

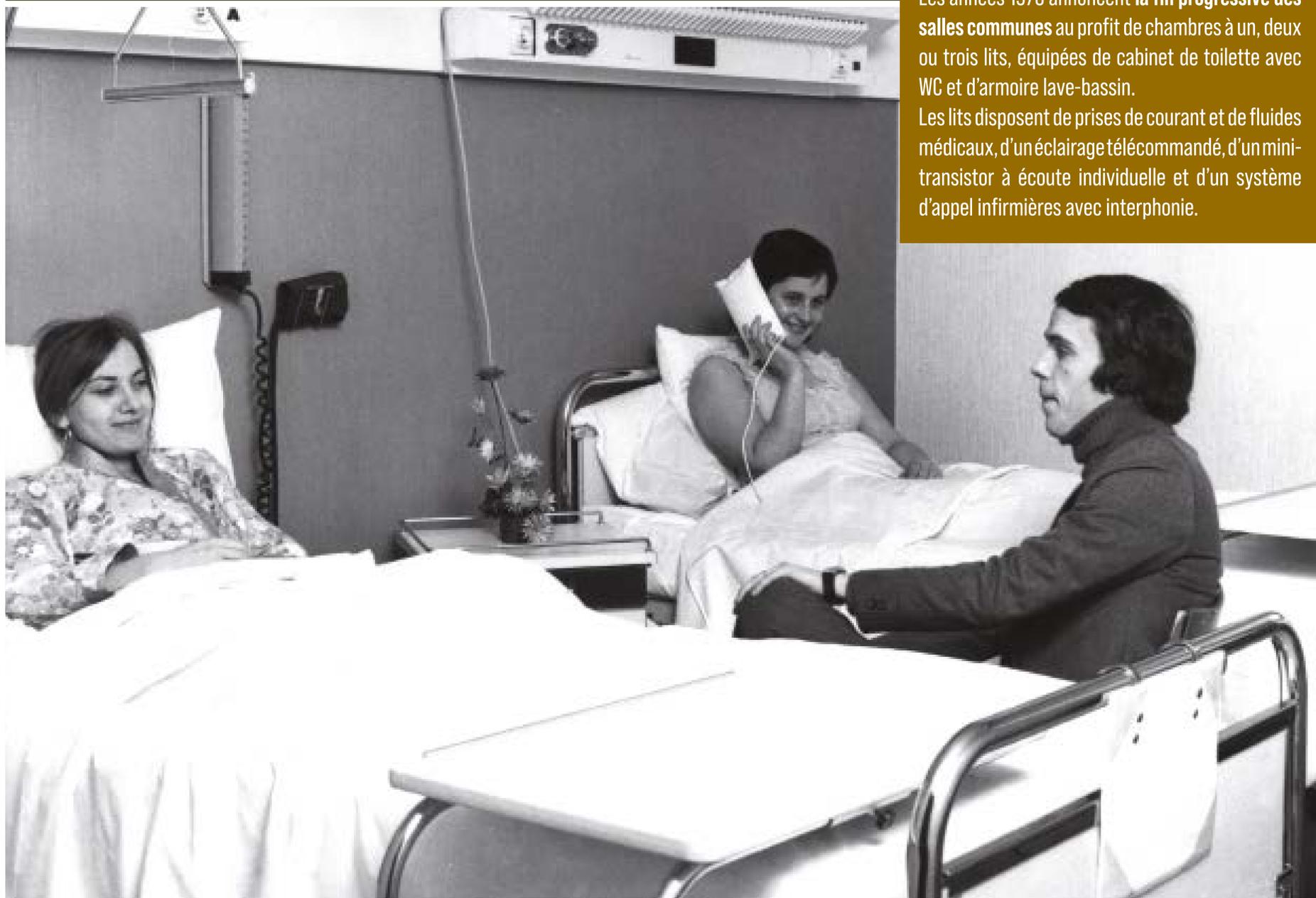
1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# HUMANISER L'HOSPITALISATION

Les années 1970 annoncent la fin progressive des salles communes au profit de chambres à un, deux ou trois lits, équipées de cabinet de toilette avec WC et d'armoire lave-bassin.

Les lits disposent de prises de courant et de fluides médicaux, d'un éclairage télécommandé, d'un mini-transistor à écoute individuelle et d'un système d'appel infirmières avec interphonie.



1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

Dans chaque service de soins, une salle de jour est réservée aux malades qui peuvent y lire ou regarder la télévision.

# HUMANISER L'HOSPITALISATION



Dès son arrivée à l'hôpital de Brabois, le patient est pris en charge par **une hôtesse** qui l'oriente vers le bureau des entrées. Il y réalise les formalités administratives en toute discrétion.



Dans le hall principal, **une galerie marchande** avec fleuriste, maison de la presse, bureau de poste, agence bancaire et distributeur automatique de billets, est accessible aux patients, aux visiteurs et au personnel.



1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# LES TÉLÉCOMMUNICATIONS



Au standard, les agents opérateurs dirigent les appels sur les 1250 postes répartis dans l'ensemble du nouvel hôpital de Brabois.

Un important dispositif téléphonique et interphonique est installé pour garantir une communication rapide avec l'extérieur et à l'intérieur de l'hôpital.

50 lignes réseau sont reliées au service central d'appels et certaines sont en liaison directe avec les autres bâtiments hospitaliers de la ville et la caserne des pompiers.

L'équipement téléphonique est doublé par un réseau d'interphones de 480 postes.

Pour les recherches de personnes, un émetteur diffuse des messages parlés à 90 récepteurs miniaturisés.

Un circuit de pneumatiques de 2 500 mètres assure le transfert rapide d'éléments divers entre 85 postes expéditeurs-récepteurs répartis sur 8 réseaux interconnectés dans les bâtiments.



1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

## UNE QUESTION D'ORGANISATION :

Répondeurs téléphoniques Philips, parce qu'il faut toujours répondre quand on vous parle.



POUR JOINDRE L'HÔPITAL DE BRABOIS, COMPOSEZ LE 55 81 20 !

**PHILIPS**

Division Machines et équipement de bureaux  
40 avenue Hoche, 75008 Paris - Tél. 227 06 24



Encart publicitaire dans le livret de présentation de l'hôpital.

# LA RESTAURATION

Le malade hospitalisé a la possibilité de **choisir entre deux menus** grâce à un système de cartes perforées transmises à la cuisine.



**3 000 repas sont confectionnés chaque jour à l'hôpital.**

À l'exception des menus diététiques, la prestation est assurée sur place par une entreprise spécialisée sous le contrôle d'agents hospitaliers. L'approvisionnement est assuré grâce aux 1 000 m<sup>2</sup> de réserves, comprenant 11 chambres froides.

Le système dit *dry heat* (galets chauffants) conserve les assiettes chaudes des patients pendant 45 minutes.

Pour le personnel : un restaurant de 450 places en libre-service et un distributeur automatique de boissons et pâtisseries.



1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# LA BUANDERIE = LINGERIE

Au regard de la dimension du nouvel hôpital de Brabois, le traitement des articles textiles pour les patients et le personnel est totalement repensé. Un bâtiment de 2 976 m<sup>2</sup> est construit à proximité des blocs d'hospitalisation : il abrite une buanderie, une lingerie et des magasins. Les 11 voies de la gare de triage facilitent l'acheminement des sacs de linge sale vers les machines à laver. En 1973, plus d'une tonne de linge est traitée par la soixantaines d'agents de la structure.

L'innovation majeure de la buanderie repose sur deux tunnels de lavage à la capacité horaire de 500 kg. Les séchoirs et calandres achèvent de sécher, repasser et plier le linge à plat.



Une trentaine de lingères remettent en état le linge en service et pourvoient au remplacement des articles réformés.

1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# LA CHIRURGIE

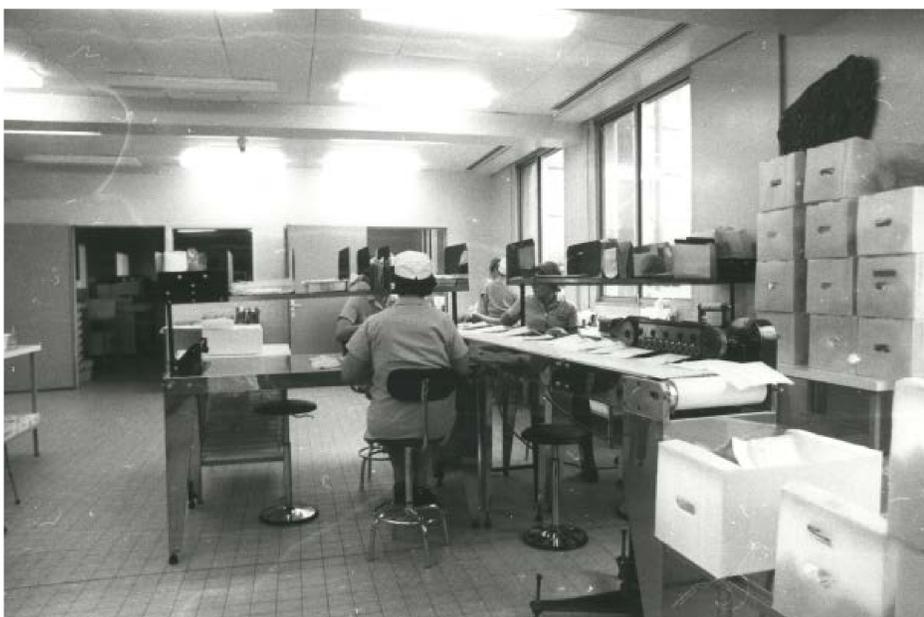
Les équipes de chirurgie utilisent un **bloc opératoire commun**. Les salles d'opération sont dotées des équipements du plus haut niveau avec des systèmes de radiologie & télévision et de désinfection. Elles sont juxtées par les salles de préparation et de réveil pour une surveillance plus efficace des malades.



Intervention en chirurgie cardiaque



Microchirurgie ophtalmologique



Le matériel est stérilisé à l'unité centrale du bâtiment.

Différents secteurs de réanimation et de soins intensifs sont créés : réanimation polyvalente, d'urgence et post-chirurgicale, cardio-vasculaire, respiratoire, neuro-respiratoire et cardiaque. Les 50 lits sont tous équipés de matériel de soins et d'appareils électroniques avec systèmes d'alarme pour le contrôle des paramètres physiologiques des patients.

Un secteur de trois chambres hors germes est aménagé pour les greffes de moelle osseuse et les thérapeutiques au long cours par chimiothérapies. Les chambres stériles en uronéprologie permettent la réalisation des greffes du rein. Les visiteurs peuvent communiquer avec leurs proches hospitalisés via un écran de télévision et un interphone en circuit fermé.

L'essor des examens d'endoscopie conduit à créer un service spécial d'endoscopie centrale polyvalente, équipé avec le matériel le plus moderne pour notamment la fibroscopie télévisée des voies digestives et respiratoires.

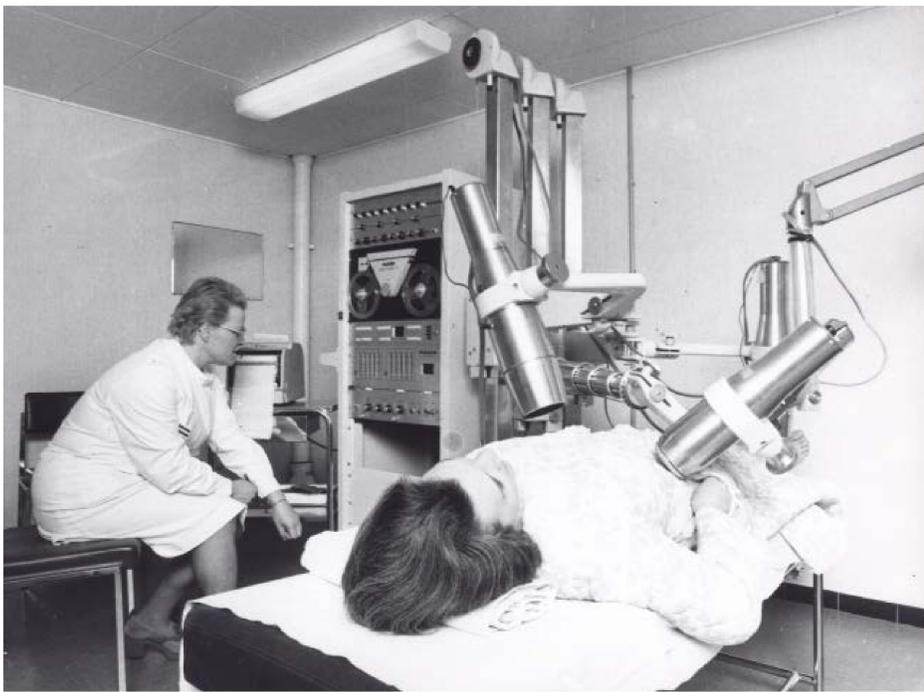
1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

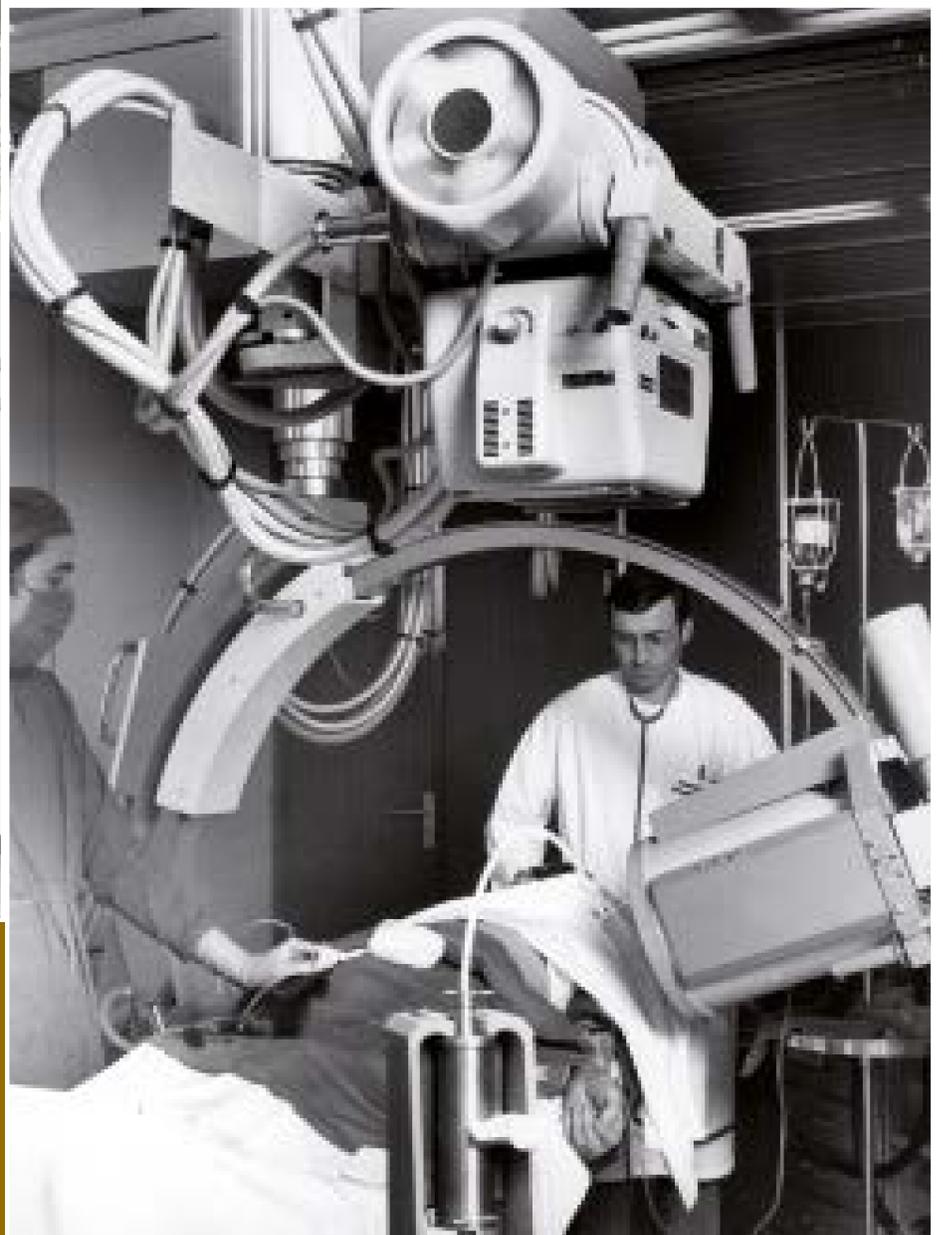
# LA RADIOLOGIE



L'hôpital de Nancy-Brabois dispose de **13 salles de radiologie** et 4 installations dans des secteurs de soins ciblés. Manipulateurs diplômés d'État, aides de radio et techniciens électroniciens disposent des postes de radiographie les plus modernes avec télécommandes et protection complète contre les rayons X.



Avec plus de 200 rendez-vous par jour et la mise à disposition des résultats des examens en fin de journée, un des grands perfectionnements de la spécialité est axé sur la rapidité et la fiabilité de la manipulation des images. Les caméras d'ampliphotographie permettent une prise rapide des séquences dynamiques et **c'est la fin des chambres noires** : plus de 1 000 clichés sont développés chaque jour par un système entièrement automatique et compatible avec le plein soleil.

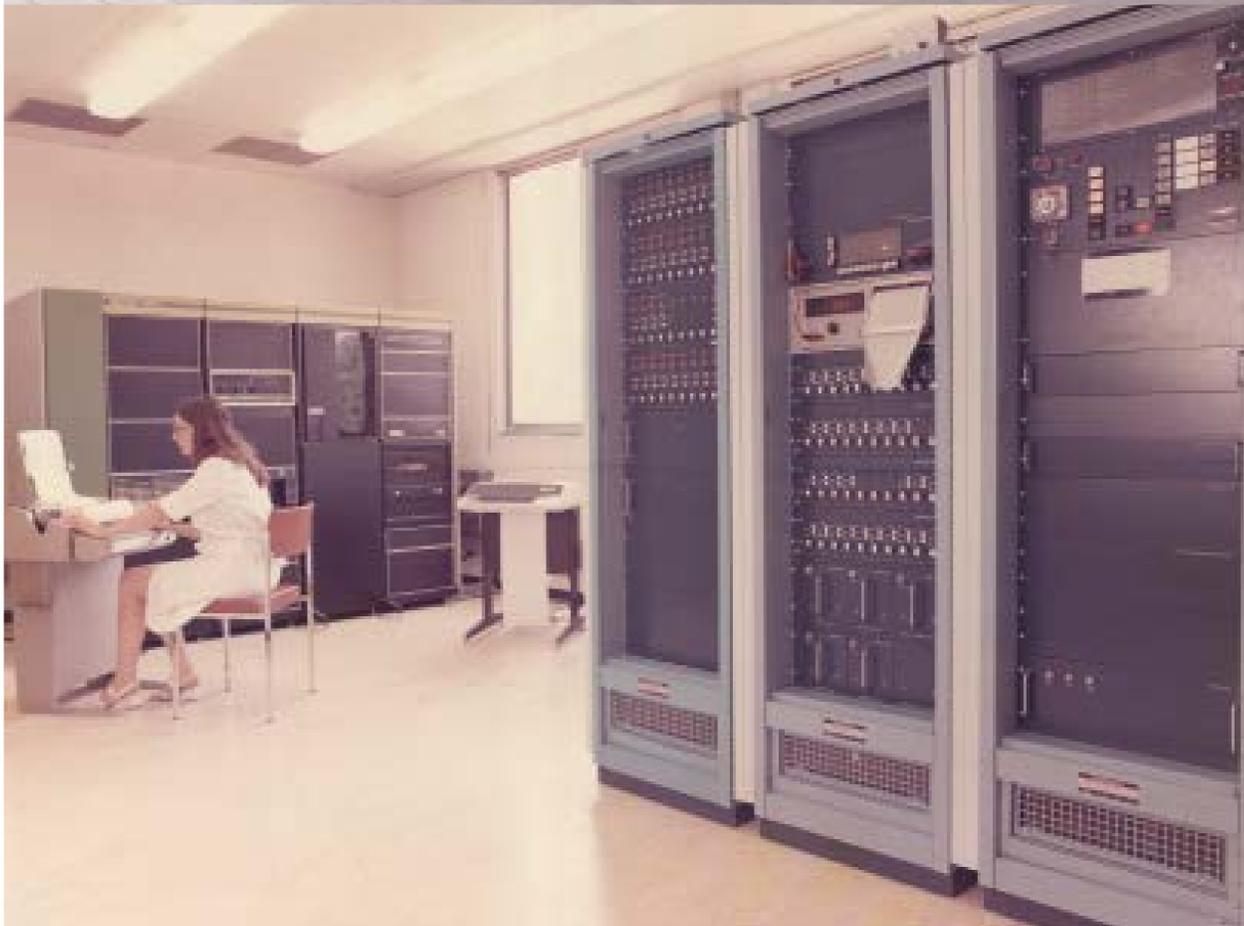


Les examens sont captés par des chaînes de télévision aboutissant à une régie centrale de contrôle, pour la surveillance simultanée des examens et l'enregistrement magnétoscopique des séquences.

1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# LES LABORATOIRES



Le regroupement de la chimie, de la biologie, de l'anatomo-pathologie et de la physiologie permet de mettre en commun des équipements tels qu'un microscope électronique à très haute résolution et une ultracentrifugeuse. Des hottes à flux laminaire protègent le personnel contre les risques des manipulations bactériologiques et biologiques.

Une chaîne d'analyse automatique à 28 paramètres exécute 125 prélèvements soit 3 000 analyses à l'heure. Elle est gérée par ordinateur équipé de téléimprimantes pour les résultats et comptes-rendus.

1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

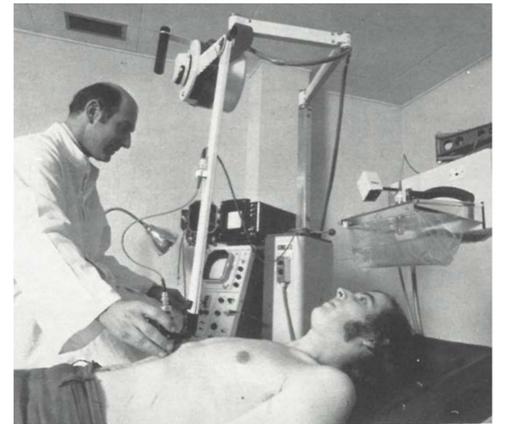
# LA RECHERCHE BIOMÉDICALE



1977. Vue aérienne de Brabois. La nouvelle Faculté de Médecine a ouvert ses portes il y a deux ans.



L'institut de recherches chirurgicales et les unités Inserm inaugurées en 1970.



Isotopes

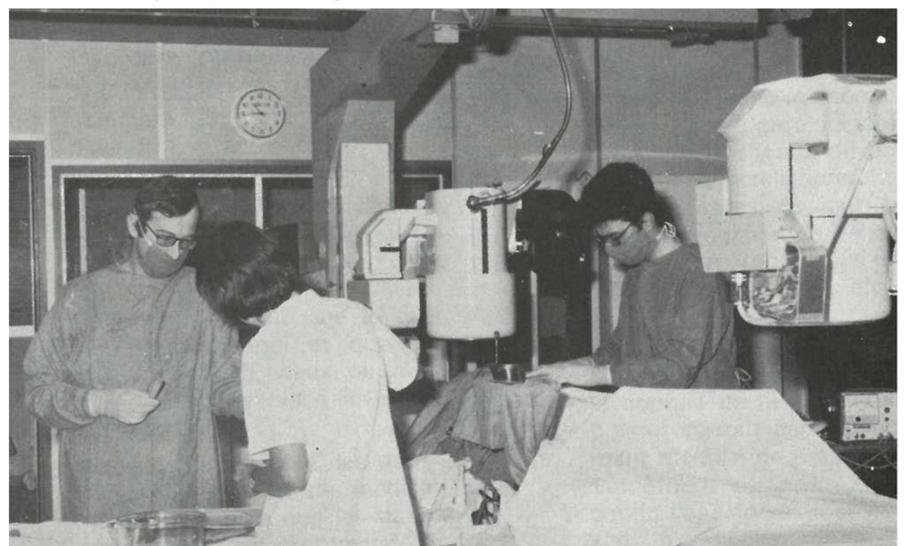
Depuis 1964, la France a entrepris un effort majeur dans le domaine de la recherche biomédicale. À Nancy, la dynamique se traduit par la création à Brabois de :

- deux unités et deux groupes Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale)
- l'Institut national de recherches et de sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles (INRS),
- le Centre de recherches de médecine préventive,
- l'Institut de recherches chirurgicales.

Implanter sur le même site, un hôpital rassemblant de nombreux spécialistes médicaux et chirurgicaux et des équipements de pointe, ainsi que la faculté de médecine, vient renforcer et développer cette dynamique.



Le secteur hémodynamique et coronarographie



1973

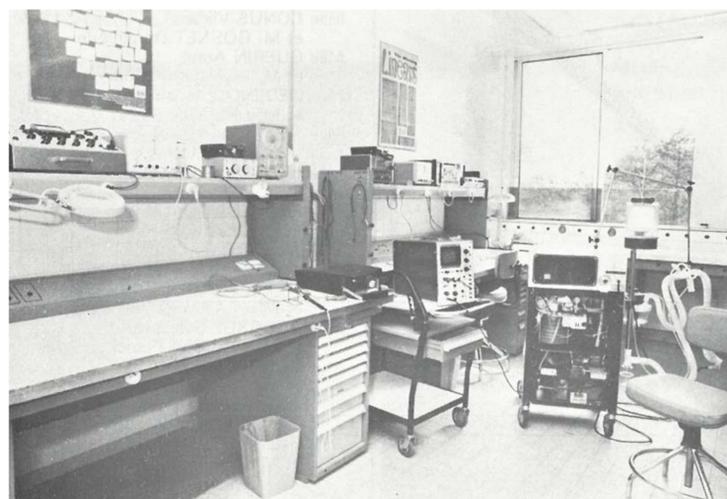
L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# LES SERVICES OUVRIERS ET INTÉRIEUR



Le chauffage, la ventilation et l'air conditionné pour certains locaux spécialisés, ont nécessité l'installation de quatre générateurs d'eau et de vapeur biocombustibles et de trois groupes centrifuges à condensateurs refroidis par aéro-réfrigérants.

La distribution d'électricité se fait par un système propre à l'hôpital de Brabois, complété par deux groupes électrogènes de secours avec bascule automatique.



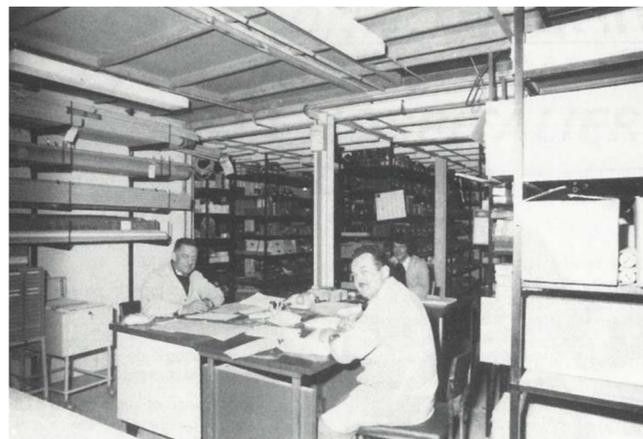
Le laboratoire d'électronique de l'atelier de métrologie

## Services ouvriers

Le personnel assure sa mission de maintenance et de dépannage autour de trois axes principaux : le bâtiment, l'électricité & mécanique et l'appareillage médical & à caractère électronique (appel malades, télévision, détection incendie...).



Le personnel des parcs automobiles assure le transport des malades (conducteur ambulancier), l'entretien et la réparation des véhicules, ainsi que la distribution et le ramassage d'objets divers.



Le personnel du service intérieur exerce de multiples fonctions comme la gestion des malades décédés (agent d'amphithéâtre), la désinfection des locaux, l'entretien des installations thermiques (chauffeur de chaudière), le gardiennage des locaux, la répartition des denrées & matériel ou encore l'approvisionnement des services.

1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# LE TECHNOPÔLE



En 1978, le District de l'agglomération nancéienne (aujourd'hui Métropole du Grand Nancy) crée le technopôle de Nancy-Brabois situé sur les communes de Vandœuvre et Villers. C'est l'un des trois premiers parcs technologiques de France avec Sophia Antipolis à Nice et Meylan à Grenoble. Leur vocation est de regrouper sur un même site des entreprises de technologie, des centres de recherche et des établissements d'enseignement supérieur.



1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS

# BRABOIS, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

En 50 ans, le site hospitalo-universitaire s'est densifié.

École des cadres  
et infirmières  
(1976-1977  
bâtiment démoli)

Hôpital d'enfants  
(1982)

Unité  
d'hospitalisation  
sécurisée  
(2004)

Unité  
de thérapie  
cellulaire  
et banque de tissus

Institut  
Louis Mathieu  
(2009)

Bâtiment  
Philippe Canton  
(2010)

Bâtiment  
de biologie médicale  
et biopathologie  
(2019)

Bâtiment  
recherche  
et innovation  
(2023-2024)

**Le schéma directeur immobilier  
du CHRU de Nancy est sur sa lancée :**  
le site de Brabois regroupera toutes les activités  
de médecine - chirurgie - obstétrique actuellement dispersées  
sur l'hôpital Central, la Maternité  
ou encore le centre chirurgical Émile Gallé.  
Trois nouveaux bâtiments seront construits au niveau  
de l'emplacement des ateliers techniques.  
L'institut Louis Mathieu et le bâtiment Philippe Canton  
bénéficieront de rénovations et d'aménagements.  
Le devenir de l'hôpital d'adultes et de l'hôpital d'enfants  
est toujours à l'étude.

## Bibliographie et iconographie

- CHR Nancy Informations, la revue de l'hôpital destinée au personnel (1973 - 1979).
- L'hôpital de Brabois, plaquette commémorative éditée en 1974 par le CHU.
- Les Hôpitaux de Nancy : L'histoire, les bâtiments, l'architecture, les hommes, ouvrage sous la direction de Alain LARCAN et Bernard LEGRAS (2009, édition Gérard Louis).
- Est Républicain.

## Conception - réalisation :

CHRU de Nancy (direction de la communication) - décembre 2023.

## Impression :

CHRU de Nancy (direction des services techniques) - décembre 2023.



CENTRE HOSPITALIER REGIONAL  
de  
NANCY

Logo en 1973



Logo actuel

1973

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE DE NANCY-BRABOIS